

"Merci les potes" : place à l'histoire du village, aujourd'hui

Étincelant, rafraichissant et cultivé. Le spectacle présenté, vendredi soir, par Yves Pasquier, dans le cadre du festival "Merci les potes", à la pépinière d'artistes Pépin'art", à Saint-Alban-d'Hurtières, s'est révélé être un vrai délice.

Au bénéfice de trois années de chroniques écrites, les "récits d'Yves" sont devenus un spectacle à part entière. Campée par trois personnages : le Gusse, z'Yves et Yves, la formulation théâtralisée retenue pour donner vie à ces textes relevait d'une jolie performan-

ce, maîtrisée et simple à fois.

Le festival "Merci les potes" touche à son terme, aujourd'hui, avec, à 17 heures : "Si Saint-Georges m'était conté", un spectacle multi-arts sur l'histoire du village, racontée à travers les épopées des villageois. Présentée au site minier du Grand Filon, cette création exalte le patrimoine local et les talents locaux.

Elle sera suivie d'un repas-spectacle citoyen, animé par Théâtre en Maurienne.

R.S.

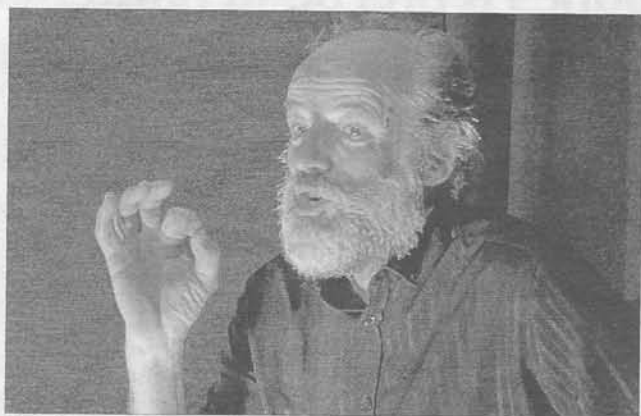
Entrée : 10 euros



Yves Pasquier a livré une excellente prestation pour sa première : l'intégrale de ses "Récits d'Yves" sous forme théâtralisée. Vraiment excellent !

SAINT-ALBAN-D'HURTIÈRES

Les Récits d'Yves sur scène



Ravi de cette prestation, Yves Pasquier se réjouit de cette intervention atypique dans un lieu singulier, la bergerie Pépin'art. Un plaisir pour l'artiste, mais aussi un plaisir assurément pour les spectateurs attendus nombreux.

C'est sa première, un spectacle intégral présenté dans le cadre du festival "Merci Les Potes", ce vendredi 6 juillet, à 18h30 dans l'ancienne bergerie de Saint-Alban-d'Hurtières devenue Pépin'art, une pépinière d'arts et d'artistes : Yves Pasquier livre ses récits. Inspiré du recueil des chroniques publiées dans votre hebdomadaire depuis trois ans, cette représentation répond à l'appel d'appréciateurs qui souhaitaient voir naître spectacle de ces mots. Réfléchissant à une lecture théâtralisée, Yves Pasquier a donc puisé conseil auprès de l'incertainable Daniel

Gros. « Daniel m'a amené davantage vers le théâtre, en imaginant des personnages ». Ce sont donc eux qui restituent les mots, les verbes et les inspirations du maître Yves Pasquier. « Une question m'a toujours interpellé depuis petit : qu'est-ce qui fait que je suis moi et pas lui. Où commence le "nous" ? C'est une approche métaphysique que j'aborde avec humour, poésie et une pointe sarcastique ». Dans ce tricot créatif, les mots grattent, picotent, interpellent. Testé par extraits à Saint-Pancrace et à Beaune, cette première dure plus d'une heure !